

Sch 11. Mai 1949

Berne, le 11 mai 1949.

p.B.58.12.Burma. - RL.

*nold*712  
Rn 14 IV 2 v. Landa

Monsieur le Ministre,

Nous avons l'honneur de vous remettre ci-joint copie d'un rapport que nous adresse notre Ministre à Londres sur la situation en Birmanie, à la suite d'entretiens qu'il a eus à ce propos avec le Pandit Nehru, M. Bevin et l'Ambassadeur de Birmanie à Londres.

Ainsi que vous le constaterez, ces lignes confirment l'impression de confusion qui se dégagait également de vos descriptions. La conclusion est nettement pessimiste : une solution pacifique du conflit entre le gouvernement birman et les éléments révolutionnaires, Karéens et Communistes, semble peu probable.

Dans ces conditions, nous estimons préférable que vous différiez votre voyage à Rangoon jusqu'à ce que la situation se stabilise dans un sens ou dans un autre. A quoi bon, en effet, présenter vos lettres de créances à un gouvernement dont l'avenir est incertain. Au surplus, la tension qui règne en Birmanie ne vous permettrait guère de tirer de votre voyage tous les profits que nous en escomptons dans l'ordre économique. Vous voudrez donc bien continuer à suivre de près l'évolution des événements et nous aviser lorsque vous estimerez opportun de vous rendre à Rangoon.

D'un autre côté, nous préférons demeurer dans l'expectative en ce qui concerne l'exportation d'armes à destination de la Birmanie. Les livraisons promises au gouvernement birman par l'Inde, le Pakistan et la Grande-Bretagne en vue de combattre les rebelles communistes ne sauraient évidemment nous engager dans la même voie.

Au sujet du communisme en Inde, il vous intéressera peut-être d'apprendre que le Pandit Nehru a exprimé à Berne, dans diverses conversations privées, son opinion bien connue suivant laquelle l'ostracisme des anciennes colonies britanniques se dirigera graduellement contre Moscou, à mesure que la Grande-Bretagne cessera de faire

A la Légation de Suisse,

New Delhi.

./.

Dodis



figure d'étranger colonisateur. Forcés de faire cause commune avec les Nationalistes, les Communistes indiens seraient ainsi obligés, au risque de perdre toute popularité, de trouver une formule vitupérant l'immixtion étrangère. Ce n'est pas à dire, ajouta le Pandit, que les Communistes ne soient point un danger pour l'instant, de nombreux Indiens se laissant séduire par la promesse d'une amélioration rapide de leur standard de vie. En d'autres termes, la thèse exposée ci-dessus ne pourra guère se vérifier qu'après l'écoulement d'un certain laps de temps.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de notre haute considération.

DEPARTEMENT POLITIQUE FEDERAL  
Affaires Politiques

sig. Cuttat

1 annexe.

Copie a été envoyée à la Légation de Suisse à Londres, comme accusé de réception à sa lettre du 5 mai 1949 (Té/ts Birmanie) et pour information.